Info Bulletin

VSAM

Verein Schweizer Armeemuseum
Association du musée suisse de l'armée
Associazione del museo svizzero dell'esercito
Associaziun dal museum svizzer da l'armada

Boutique en ligne 2
Roger Cornioley 2
Procès-verbal de la 39e assemblée des membres 3
La moto dans l'armée suisse 13
Une arrivée particulière dans la collection : poignard 19
Nouvelle parution de la VSAM : Die Wunderwaffen der Schweizer Armee 22
Nouvelle exposition d'artillerie et journée de l'artillerie 2017 à Schaffhouse 23

2|17

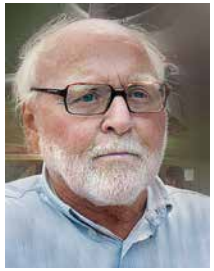
www.armeemuseum.ch

La nouvelle boutique en ligne de la VSAM

Le nouveau site Internet de l'Association du musée suisse de l'armée a pu être mis en ligne à temps pour l'assemblée des membres de la VSAM du 29 avril de cette année.

L'adresse www.armeemuseum.ch demeure inchangée et permet d'accéder à la toute nouvelle boutique en ligne qui propose des livres, des insignes et des règlements. Manifestement, l'intégration de règlements obsolètes de notre armée dans l'assortiment répondait à un grand besoin et nous avons été submergés de commandes au cours des premiers jours. Comme de nombreux insignes, mais aussi beaucoup de règlements n'existent qu'en un seul exemplaire ou en nombre limité, nous devons, au fur et à mesure des ventes, rayer les articles dans l'assortiment de plus de 5 500 postes. D'autre part, nous enregistrons constamment de nouvelles entrées dans toutes les rubriques de l'assortiment ; cela vaut donc la peine de consulter régulièrement les rubriques qui vous intéressent en tant que collectionneur.

Nous rappelons que les membres de la VSAM bénéficient d'une remise de 10 % sur les insignes et les règlements, ce qui rend l'adhésion à la VSAM particulièrement intéressante.



Roger Cornioley

Le 26 juin, nous avons appris le décès du conférencier prévu le 12 juillet à Berthoud, Roger Cornioley. Il avait 74 ans. Par conséquent, la conférence du 12 juillet annoncée dans le programme de conférences de l'année en cours, sur l'intervention sur le glacier du Gauli, est annulée. Malheureusement, nous n'avons pas pu communiquer à temps cette information à tous les membres et personnes intéressées.

Nous garderons de Roger Cornioley le souvenir de sa dernière conférence captivante qui nous avait permis de le connaître et qu'il avait donnée le 22 février 2012 à Thoune sur le thème « Les autoroutes comme pistes d'atterrissage d'urgence ».

Nous avons exprimé à sa famille toute notre sympathie.

Henri Habegger

IMPRESSUM

Bulletin des membres de l'Association du musée suisse de l'armée. Le bulletin contient également les communications de la fondation Matériel historique de l'armée suisse.
Éditeur : Association du musée suisse de l'armée, 3600 Thoune
Rédaction : Hugo Wermelinger, hugo.wermelinger@armeemuseum.ch
Traductions : GLOBAL TRANSLATIONS Sàrl
Mise en page et impression : Ilg AG, Wimmis

Image de couverture :
La moto Condor A580-I de la collection du matériel historique de l'armée à Berthoud. Voir article en page 13.

Procès-verbal de la 39e assemblée des membres du 29 avril 2017 à Berthoud

1. Accueil

Le président Paul Müller ouvre à 10 h 15 la 39e assemblée des membres dans l'ex-PAA de Berthoud et souhaite la bienvenue aux quelque 140 membres de l'association et invités. Sont entre autres présents le chef de l'armement Martin Sonderegger, les brigadiers Germaine Seewer et Stefan Christen, Martin Huber, président du comité consultatif HAM du DDPS, et Jürg Reusser, chef de l'office central du matériel historique de l'armée au DDPS. Claude Bruchez officie en tant qu'interprète pour les participants de langue française. L'assemblée observe une minute de silence pour honorer la mémoire des membres de l'association décédés.

Paul Müller, président de la VSAM, ouvre l'assemblée des membres.

2. Élection des scrutateurs

MM. Alfred Maag et René Stüssi sont élus scrutateurs.

3. Procès-verbal de l'assemblée des membres 2016

Le procès-verbal publié dans le bulletin d'information 2/2016 est adopté sans discussion, avec remerciements à son auteur.

4. Rapport annuel VSAM 2016

Le rapport annuel 2016 a été envoyé avec l'invitation. Paul Müller y apporte les compléments suivants :
L'année 2016 s'est avérée intense et fut globalement un franc succès. Parmi les moments forts, on peut citer la remise de l'ancienne régie des chevaux rénovée à Thoune à la Fondation HAM, le 75e anniversaire de l'aérodrome de Meiringen et le grand événement Thun meets Army & Air Force. La Fondation HAM a été soutenue dans de nombreux engagements de nos membres bénévoles. À cet égard, il convient notamment de citer Heinz Bhend, Jürg Werndli, Hans-Rudolf Scheidegger, Gottfried Nyffeler et Hand-Rudolf Grossenbacher. Trois bulletins d'information ont traité de sujets militaires et ont informé sur nos activités. Un remerciement particulier est adressé pour les nombreux engagements de l'équipe du Shop, qui se compose de Florence Balmer, Adrian Muther, Vicky Jäger, Daniel Matthis, Henri Habegger, d'autres membres de la VSAM ainsi que de Hansruedi et Therese von Gunten. Hugo Wermelinger présente le nouveau site Internet de la VSAM qui vient d'être mis en ligne

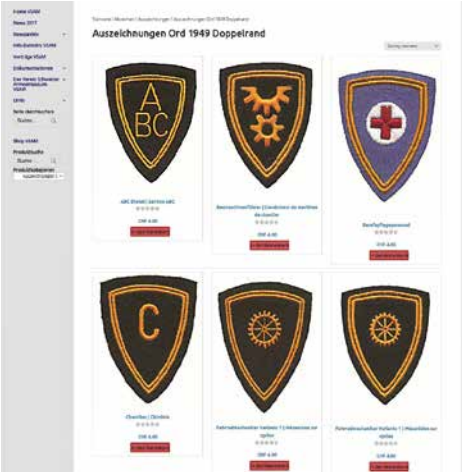
39e assemblée des membres VSAM à Berthoud.

Hugo Wermelinger et Henri Habegger présentent le nouveau site Internet de la VSAM.

après deux ans de préparation. Les nouveautés concernent une grande partie des contenus, le design et, pour nous, la technique sous-jacente librement accessible et largement répandue. Un site Internet n'est jamais terminé. Il doit être maintenu à jour et étendu en permanence. Nous avons l'intention de le faire évoluer prochainement vers une base de données de connaissances pour l'histoire militaire suisse. Une première étape a été franchie en ce sens avec la rubrique consacrée aux uniformes et insignes d'ordonnance de l'armée suisse. Henri Habegger présente la toute nouvelle boutique en ligne. Plus de 5 500 articles y ont été répertoriés et structurés de manière systématique sous forme d'images et de textes. Des livres et règlements y sont également recensés. Les membres de l'association bénéficient d'une remise de 10 % sur tous les achats d'insignes et de règlements.

Page d'accueil du nouveau site Internet de la VSAM.

À l'avenir, la collection du Shop comprendra des insignes de l'armée qui ne sont plus utilisés, des livres, des livres anciens, des règlements et, dans la limite des stocks disponibles, des timbres de soldats.



Magasin en ligne de la VSAM.

Henri Habegger informe sur l'état d'autres projets importants. Les règlements excédentaires ont été triés, répertoriés et mis à disposition pour la vente dans quelque 800 cartons. Une liste de vente de plus de 3 000 règlements a été créée. Une équipe de trois personnes y a consacré plusieurs centaines d'heures de travail. En ce qui concerne les timbres des soldats, une équipe est occupée à compléter la collection, à répertorier les timbres et à préparer le nouveau catalogue électronique. Le musée de la communication et la Bibliothèque am Guisanplatz ont reçu un inventaire complet des collections présentes chez eux. Nous avons pu acquérir un stock important de cartes postales militaires à un prix avantageux. Les cartes postales militaires déjà existantes ont été répertoriées. Les doublons de cartes postales militaires sont mis en vente. Cette année, nous allons récupérer le matériel dont la Fondation HAM n'a pas besoin ; dès qu'un aperçu de ce matériel sera disponible, le comité devra statuer sur la suite à leur réserver.

Les éditions VSAM ont pour objectif de publier des ouvrages qui verraient difficilement le jour ailleurs. Le programme de vente du Shop reprend en outre des ouvrages importants d'autres fournisseurs. Une deuxième édition du livre *Der lange Weg zur Schweizerfahne* (Le long chemin vers le Drapeau suisse) est en cours de planification étant donné que la première sera épuisée prochainement. Tous les participants à cette collection recevront un exemplaire du livre *100 Jahre Zeughaus Seewen-Schwyz 1888 – 1988* (100 ans de l'arsenal de Seewen-Schwyz 1888-1988) avec le rapport annuel de la Fondation HAM.

Paul Müller poursuit en informant sur la bonne fréquentation des conférences. Nous avons régulièrement fait de la publicité dans la presse militaire spécialisée au travers d'annonces. Le nombre de visiteurs dans les collections de la Fondation HAM est également réjouissant. L'on peut notamment mentionner la présence de 250 000 visiteurs à l'événement Thun meets Army & Air Force, où la VSAM était représentée au travers du Shop et d'un stand d'information très fréquenté.

Deux problèmes principaux inquiètent Paul Müller. Les problèmes en cours liés à l'évolution de la VSAM ont fait l'objet de tout un chapitre dans le rapport annuel. La révision des statuts et l'actualisation de la convention de prestations entre la VSAM et la Fondation HAM sont ajournées. L'orientation future de la VSAM doit encore être discutée et améliorée considérablement en collaboration avec la fondation. Le second problème principal concerne le recul du nombre de membres. Alors que nous comptions encore quelque 2 700 membres fin 2006, ils ne sont plus qu'environ 1 800 à l'heure actuelle. Nous devons parvenir à arrêter cette tendance et faire davantage de publicité. Avec les nouvelles responsabilités au sein du comité, nous sommes en train de nous atteler à cette tâche. Des résultats rapides sont toutefois peu probables. Les propositions et activités émanant du cercle des membres sont les bienvenues. Mais pour recruter des membres, la VSAM doit se positionner clairement en faveur de l'avenir. Le rapport annuel 2015 est adopté sans discussion par l'assemblée.

Claude Bruchez assure la traduction simultanée en langue française.

5. Information sur l'activité de la Fondation HAM

Président du Conseil de fondation Hannes Wettstein

La fondation en est maintenant dans sa neuvième année d'exploitation. C'est l'occasion de revenir sur son histoire. Le domaine du matériel historique de l'armée a été revu de fond en comble en 2008. Auparavant, il était sous la responsabilité de la VSAM, ce qui était toléré et en partie soutenu financièrement par le DDPS. La VSAM disposait d'un degré élevé d'autonomie et a exploité cette liberté d'action de manière souveraine. Une grande partie du précieux matériel aurait été perdue sans l'engagement fort de la VSAM. C'est pourquoi on ne saurait exagérer l'importance du travail de la VSAM aujourd'hui. Le matériel historique de l'armée a été reconnu en tant que bien culturel en 2008 et la responsabilité de celui-ci a été transférée au DDPS. Trois fondations ont été créées. Depuis, elles travaillent pour le compte du DDPS

et selon les critères définis par celui-ci. La Fondation HAM est celle qui dispose de la plus grande collection. Au début, c'est la collecte qui se trouvait à l'avant-plan ; aujourd'hui, c'est l'inventaire et cela va encore nous occuper pendant plusieurs années. C'est notamment le cas pour le site de Thoune, où le nombre d'objets est beaucoup plus élevé qu'à Berthoud. Nous n'avons pas encore décidé pour tous les domaines ce qui sera concrètement repris dans la collection. À Thoune, l'on estime que seulement 10 % des objets sont repris dans le système d'inventaire. En revanche, les travaux sont très avancés à Berthoud, où quelque 90 % des objets sont répertoriés. La présentation des collections joue un rôle croissant sur les deux sites. Les visites sont essentiellement réalisées par le personnel lui-même, mais elles prennent beaucoup de temps. Nous souhaiterions davantage mobiliser les bénévoles et sommes en train de réaliser des scénarios en ce qui concerne la formation à venir des guides bénévoles.
L'activité du service central HAM, notre client, a déjà été contrôlée à deux reprises par le Contrôle fédéral des finances au cours des six dernières années. Cela montre à quel point le domaine du matériel historique de l'armée est sous les feux de la rampe. La collaboration entre le service central et la Fondation HAM repose sur deux concepts élaborés en 2007/2008, sur un accord de prestations adapté l'année dernière et sur des conventions d'objectifs annuelles.
Actuellement, la Fondation HAM compte 13,2 temps plein répartis sur 18 collaborateurs. Le cadre financier a été réduit en 2016 et s'élève encore à 2,3 millions de francs. L'année 2016 fut une à son tour réjouissante. Hannes Wettstein remercie le personnel qui s'est distingué par son niveau élevé de compétences et par ses prestations ainsi que le service central HAM et la VSAM, qui soutient financièrement la fondation.

Directeur de la Fondation HAM, Stefan Schaerer

Stefan Schaerer offre un aperçu de l'activité de la Fondation HAM dans le rapport annuel. Il illustre le travail concret au travers de différents exemples. En voici trois représentatifs.

Stefan Schaerer, directeur de la Fondation HAM.

Comme le camion présenté au bas de la page 6 était un rien trop petit aux yeux du soldat par rapport aux véhicules utilisés à l'époque par l'armée, il a reçu le petit nom de « Gmüeswägeli » (petit camion à légumes), car il était juste bon à transporter des légumes. Ce « Gmüeswägeli » de 3,5 tonnes fabriqué en grande série par l'entreprise Saurer manquait encore à la collection de la Fondation HAM. Grâce à l'intervention de la Fondation HAMFU (fondation du matériel historique de l'aide au commandement), nous avons pu reprendre le véhicule, mais il était en très mauvais état. Le camion a été entièrement démonté à Berthoud. Comme il avait été autrefois utilisé à des fins privées, certaines pièces ont dû être remplacées. Ensuite, le nouveau petit bijou a été soumis à un gros entretien.

La photo de gauche illustre une boîte d'ampoules d'une caisse de vétérinaire. On voit d'emblée que les dommages causés par les substances qui y ont été déversées ont déjà laissé des traces importantes. Ces substances parfois hautement toxiques réagissent à long terme ; elles se nuisent non seulement mutuellement, mais détériorent également leur environnement. Un traitement complet de toute la caisse de vétérinaire était donc nécessaire, car l'état se détériore rapidement si aucune contre-mesure n'est mise en œuvre rapidement. Après le nettoyage, les différents composants de la caisse sont nettoyés et conditionnés pour l'entreposage à long terme. Cette caisse est sécurisée pour assurer sa conservation, documentée, photographiée et répertoriée. Les substances ont été éliminées par la Pharmacie de l'armée.

L'installation compactus du bâtiment 118 (sur le site de l'ancienne menuiserie) est le nouveau lieu de stockage pour les objets sensibles en cuir. En les rangeant, nous avons toutefois rapidement constaté que les bottes ne sont pas assez rigides pour être positionnées debout. En outre, les tiges n'étaient pas stables (le cuir menaçait de casser à long terme) ou de se déformer au vu de la manière dont elles avaient été entreposées. Nous avons introduit des tubes en carton désacidifié dans les bottes et

Bottes avant et après restauration.
Photos : Fondation HAM.

Le « petit camion à légumes » avant et après restauration. Photos : Fondation HAM.

Caisse de vétérinaire avant et après restauration. Photos : Fondation HAM.

les avons rembourrées avec de l'Ethafoam. Nous avons par ailleurs conçu un simple élément de soutien que nous avons inséré entre les deux bottes avant de lier le tout avec des rubans de coton. Outre l'effet stabilisateur, cela nous a permis d'isoler les deux bottes l'une par rapport à l'autre. Ces mesures s'avèrent déterminantes pour favoriser la conservation à long terme.

6. Finances

Les comptes annuels 2016 ont été envoyés à tous les membres de l'association avec l'invitation à l'assemblée. Dans sa séance du 6 février 2017, le comité a approuvé les comptes présentés à l'assemblée de ce jour. Ces comptes sont présentés par Sascha Burkhalter, le caissier.

Sascha Burkhalter.

Compte de profits et pertes du 1er janvier au 31 décembre 2016

Les recettes des comptes annuels 2016 s'élèvent à 83 261 francs et sont par conséquent légèrement inférieures par rapport au budget et à l'année précédente. Les cotisations des membres et les dons ont permis d'engranger des recettes pour un total de 72 781 francs. Simultanément, nous avons pu accueillir deux nouveaux membres à vie.

Le résultat net du Shop s'élève à 9 367 francs. Il a généré un chiffre d'affaires de près de 74 000 francs. Ce montant est très inférieur à celui de l'année précédente, où un chiffre d'affaires de plus de 107 000 francs avait été atteint. Ces fluctuations du chiffre d'affaires sont notamment dues aux chiffres élevés des ventes pour les nouvelles parutions aux éditions de la VSAM. Comme les années précédentes, les frais directement imputables ont été déduits du chiffre d'affaires, à savoir les dépenses d'achat, qui s'élèvent à quelque 21 000 francs, et les frais directs de personnel et d'exploitation, soit quelque 29 000 francs. Par ailleurs, la baisse du stock de marchandises de 15 000 francs a été comptabilisée à charge du résultat du Shop. En matière de dépenses, le total de l'année 2016 s'élève à 77 688 francs et est par conséquent très inférieur aux dépenses prévues au budget, mais aussi aux dépenses de l'année précédente. À l'exception d'un poste de coûts, toutes les charges se situent dans le cadre budgétaire. Au niveau des coûts du bulletin d'information, nous enregistrons une économie de coûts considérable par rapport à l'année précédente et au budget. Depuis que la mise en page et l'impression ont été confiées à la même entreprise à partir de la deuxième édition 2016, les économies réalisées s'élèvent à 4 000 francs par édition. Cet effet est le facteur qui participe le plus au coût total plus bas des comptes annuels 2016. Comme les années précédentes, une contribution de 5 000 francs a été versée l'an dernier à la Fondation HAM.

Avec des recettes de 83 261 francs et des dépenses de 77 688 francs, les comptes annuels 2016 se clôturent ainsi sur un bénéfice réjouissant de 5573 francs.

Bilan au 31 décembre 2016

Le total du bilan s'élève à 233 281 francs et se compose de liquidités à hauteur de 87 %. Les réserves s'élèvent désormais à 30 000 francs et sont par conséquent nettement moins importantes que l'année précédente. Cette valeur continue d'englober les stocks issus de la production de livres qui sont mis à l'actif à prix coûtant. Les réserves du Shop restantes ne sont en principe pas mises à l'actif. Le fonds figure également au bilan de l'association avec un franc symbolique. Du côté des passifs, nous enregistrons de faibles engagements envers des tiers à concurrence de 1 339 francs. Comme l'année précédente, il n'existe aucun autre engagement. Fin 2016, le capital propre s'élève à 231 942 francs ou près de 100 % du total du bilan en tenant compte des gains des comptes annuels 2016. L'Association du musée suisse de l'armée continue ainsi de présenter une structure financière très saine.

Rapport de révision

Les réviseurs des comptes confirment dans un rapport du 4 avril 2017 l'exactitude des chiffres finaux et recommandent d'approuver les comptes annuels.

Décision

Le président soumet les propositions suivantes :

- Approbation des comptes annuels 2016 avec constatation d'un excédent de 5 572.78 francs à affecter au patrimoine de l'association.
- Prise de connaissance du rapport des réviseurs aux comptes pour les comptes annuels 2016.
- Décharge donnée au comité.

L'assemblée accepte ces propositions à l'unanimité. Paul Müller remercie le caissier pour l'important travail accompli.

7. Élections

Le mandat de trois ans est échu pour les membres suivants du comité : Henri Habegger, Sascha Burkhalter, Hugo Wermelinger, Jürg Burlet, Alex Hadorn. Tous ont déjà déclaré vouloir continuer. L'assemblée approuve à l'unanimité la réélection de ces membres du comité.

Élection de l'organe de révision

Le comité demande de réélire les deux réviseurs actuels, le colonel Rudolf K. Bolliger et le colonel EMG Daniel Schweizer. L'assemblée approuve à l'unanimité leur réélection.

8. Programme d'activités 2017

Activités 2017

Paul Müller présente le programme d'activités 2017 : nous continuerons à soutenir la Fondation HAM par la collaboration bénévole de nombreux membres de l'association. Nous voulons de nouveau accorder à la Fondation HAM un montant de 5 000 francs. Comme jusqu'à présent, nous planifions trois bulletins d'information pour les membres. Au travers de notre aide, nous allons soutenir différentes expositions. Les projets principaux pour l'année 2017 sont : la finalisation des projets de livres entamés, la poursuite du projet des timbres des soldats et la consolidation des nouveautés sur le site Internet et la boutique en ligne. Nous allons une nouvelle fois organiser six conférences ; les deux premières se sont déjà déroulées avec succès. Nous souhaitons faire de la publicité ciblée dans la presse militaire spécialisée. Nous souhaitons maintenir le nombre de visiteurs le plus élevé possible.

Nous devons apporter prochainement une conclusion positive aux débats sur la collaboration future de la Fondation HAM et de la VSAM. Nous avons la ferme intention de concrétiser l'activité de la VSAM dans certains domaines-clés de nos objectifs. Nous pouvons notamment mentionner : la création ou la collaboration à la création et à la réalisation d'expositions thématiques en étroite collaboration avec la Fondation HAM, la participation à des manifestations de la Fondation HAM en vue de promouvoir nos activités et d'acquérir de nouveaux membres, le recours à des guides compétents issus du cercle de la VSAM dans les collections de la Fondation HAM. Pour ces étapes importantes, nous espérons le soutien de la Fondation HAM et des services compétents du DDPS en tant que partenaires.

Budget 2017
Le comité a approuvé le budget ainsi que les comptes annuels 2016 en sa séance du 6 février 2017 à l'attention de l'assemblée des membres. Les recettes s'élèvent à 78 000 francs et comprennent des cotisations et des dons à concurrence de 72 000 francs. Vu les évolutions actuelles du nombre de membres, nous établissons un budget prudent. Nous tablons sur un résultat net de 6 000 francs pour le Shop. Ce chiffre est toujours difficile à prévoir, étant donné que le résultat dépend fortement des opérations de ventes et des nouvelles publications des éditions de la VSAM.
Nous estimons les dépenses à 77 500 francs. Les différents postes se situent dans le cadre de l'exercice précédent. Pour l'année 2017, nous nous attendons à de nouvelles économies au niveau du bulletin d'information. En 2017, le comité aimerait une nouvelle fois accorder un montant de 5 000 francs à la Fondation HAM. Nous nous attendons par conséquent à un petit bénéfice de 500 francs.

Décision
Le comité soumet les propositions suivantes :
– Approbation du programme d'activités 2017
– Approbation de la cotisation annuelle non modifiée
– Approbation du montant de 5 000 francs à la Fondation HAM
– Adoption du budget 2017
Les propositions sont approuvées à l'unanimité par l'assemblée des membres.

9. Propositions émanant du cercle des membres

Aucune proposition n'a été présentée.

10. Divers

La prochaine assemblée des membres aura lieu à Thoune le 28 avril 2018. Jürg Trick présente sa nouvelle publication complète *Die Wunderwaffe der Schweizer Armee – Sprengobjekte und Panzerhindernisse* (L'arme absolue de l'armée suisse – objets explosifs et obstacles pour les chars). Elle paraîtra en septembre 2017 aux éditions de la VSAM.

Jürg Trick.

Fred Krummenacher attire l'attention sur l'événement *Auf Rädern und Ketten* du 3 au 5 juin 2017 au Musée d'histoire militaire de Vienne.
Le président remercie tous les participants à l'assemblée de la confiance qu'ils accordent au travail de la VSAM. Il remercie également le comité, les membres du Conseil de fondation, de même que les collaborateurs bénévoles et appointés de la Fondation HAM pour leur engagement, les autorités et tout particulièrement les services du DDPS (état-major de l'armée, base logistique de l'armée, centre logistique et centre d'infrastructure de Thoune, office central du matériel historique de l'armée, Armasuisse et RUAG).
Ueli Augsburger, ancien président de la VSAM, adresse à Paul Müller ses chaleureux remerciements pour le travail remarquable accompli avec une vue d'ensemble exemplaire.
Fin de la 39e assemblée ordinaire des membres : 12 h 30.

S'en suivent un apéritif et le repas de midi en commun. L'après-midi, les membres ont la possibilité de visiter la collection de Berthoud.

Pour le procès-verbal : Secrétaire de la VSAM
Hugo Wermelinger

Shop de la VSAM, vente de livres.

Florence Balmer à la vente d'insignes.

Vente de timbres des soldats.

Christina Moser et Adrian Muther de l'équipe du Shop.

Ueli Augsburger et Paul Müller.

De g. à d. : Roland Jungi, Dominique Juilland, Br Stefan Christen, Arthur Liener.

L'équipe de Toutvent AG de Thoune-Expo a assuré une excellente restauration à Berthoud.

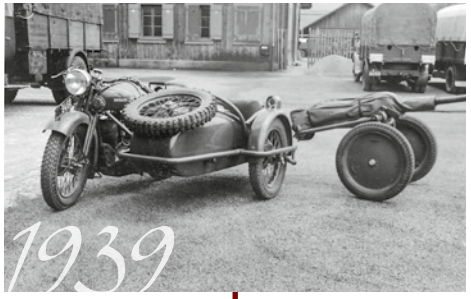
Photos (en l'absence d'autres indications) : Markus Hubacher, Spiez.

La moto dans l'armée suisse

Un nouveau type de moto a été introduit au sein de l'armée suisse voici une quinzaine d'années. C'était la première fois qu'un modèle étranger avait une longueur d'avance à l'évaluation. La BMW F650 GS a ainsi succédé à la Condor A350, utilisée depuis près de 30 ans. L'arrivée de ce nouveau type de moto montrait que, même au niveau des deux-roues motorisés, l'armée suisse était gagnée par la modernité. L'article qui suit retrace l'histoire des motos utilisées par les troupes.

C'est au cours de la Première Guerre mondiale que la motorisation a fait son apparition au sein de l'armée suisse. C'est également à cette époque que les premières motos furent utilisées. En 1918, les 240 motos représentaient quelque 10 % de l'ensemble du parc de véhicules de l'armée. Jusqu'alors, la moto servait principalement à transmettre des messages. Jusqu'en 1956, le nombre de motos utilisées au sein de l'armée a augmenté jusqu'à atteindre 10 600 exemplaires.

On sait peu de choses sur les parcs de motos et les modèles utilisés avant la Deuxième Guerre mondiale. Mais on sait qu'en date du 17 octobre 1916, le Conseil fédéral a introduit une demande de budget auprès du Parlement en vue de former une troupe de motards. À la même époque, on a commencé à enregistrer toutes les voitures et motos à des fins de réquisition pour un usage militaire. Les motos réquisitionnées par l'armée, particulièrement les produits suisses, étaient attribuées aux compagnies de cyclistes. Pendant tout le service actif, les motos et leurs chauffeurs étaient utilisés pour véhiculer des messages. Pour ne pas interrompre cette chaîne de transmission en hiver, les soldats montaient parfois des skis des deux côtés du véhicule. En 1918, le fabricant genevois Motosacoche a fourni aux troupes 25 machines que l'armée suisse avait spécialement commandées comme véhicules mili-



Motosacoche A720 C

Universal A500

taires. Quelques années plus tard, le Service technique militaire (STM) commandait 15 side-cars de type Condor 8 HP (1000 cm³ V2), qui ont été livrés en novembre 1925.

La moto au service de la patrie

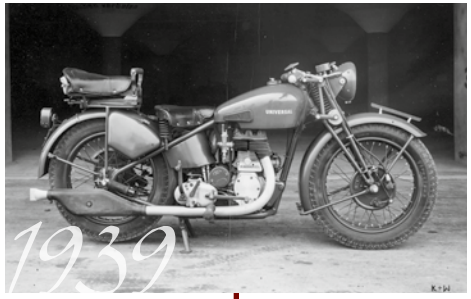
Au cours de la Première Guerre mondiale, les motos étaient souvent utilisées, surtout par les troupes alliées. Le téléphone de campagne était certes plus approprié aux transmissions, mais les tirs d'artillerie quotidiens rompaient sans cesse les fils enterrés. À cette époque, le Reich était leader dans le développement et l'utilisation de l'électrotechnique et misait de plus en plus sur la radio. Du côté des Alliés, les messagers et les pigeons voyageurs étaient considérés comme le moyen le plus rapide et le plus sûr pour transporter des messages. Les messagers britanniques et français circulaient essentiellement à motos. Celles-ci intégraient souvent un panier fixe pour le transport des oiseaux. L'on dit des messagers à moto britanniques et français qu'ils auraient contribué de manière décisive à la victoire des Alliés. Toutefois, ils ont souvent été oubliés dans l'historiographie, sans doute parce que les avions et les chars (premiers blindés) étaient plus spectaculaires.

Vu que l'armée ne possédait qu'un nombre limité de machines, les soldats suisses utilisaient leurs motos personnelles en service. Comme celles-ci n'étaient capables d'évoluer en tout-terrain que dans certaines conditions, le Conseil fédéral a rendu une ordonnance le 25 août 1939 dans le but d'agrandir le parc de motos aptes au service de campagne. L'administration militaire fédérale devait remettre aux motards recrutés des machines aptes à satisfaire aux besoins du service militaire. Les futurs soldats pouvaient acquérir les motos à moitié prix (Condor/Universal : 920 francs au lieu de 1 840 francs, Motosacoche : 1 780 francs au lieu de 3 560 francs), l'autre moitié étant prise en charge par la Confédération. La réception des véhicules se faisait préalablement dans le parc de véhicules à moteur de l'armée à Thoune. Les futures recrues devaient roder les motos jusqu'au moment de leur formation pendant au moins 1 000 kilomètres. Après l'école de recrues, les détenteurs étaient obligés d'amener leur moto dans tous les services militaires. Le véhicule devenait ensuite la propriété du soldat.

Motosacoche, Universal, Condor

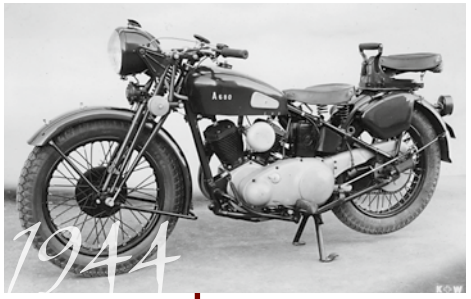
En raison de l'ordonnance, trois types de moto suisses différents furent achetés en nombre limité. Les premières véritables machines utilisées par l'armée étaient la Motosacoche A720 C (847 cm³ V2) en version side-car ainsi que les motos à monocylindre Universal A500 et Condor A540, conçues pour transporter deux hommes. Un autre side-car, l'Universal A1000 (1942-1945), a été acheté pendant la guerre, tout comme la monoplace A680 (1944-1946), désormais propulsée par un moteur V2. L'A680 a été fabriquée tant par Condor que par Universal selon des plans uniformes et avec des composants identiques. Malgré les types de moto achetés par l'armée, de nombreuses machines privées ont continué d'être utilisées pendant la Deuxième Guerre mondiale.

La production des deux modèles attribués s'est arrêtée peu après la fin de la guerre et il a donc fallu choisir une nouvelle moto d'armée. C'est ainsi que le STM a demandé à l'industrie suisse de la moto de développer une nouvelle moto apte à être utilisée par l'armée. Il fallait par ailleurs que ce modèle puisse servir de base pour un side-car. Les seules différences étaient un moteur plus puissant et une transmission munie d'une marche arrière. Après des essais approfondis qui comprenaient généralement le franchissement de différents cols ainsi que des trajets sur terrain irrégulier et la mise à l'épreuve des accessoires, Condor a pu entamer la production en série. Cela a débouché sur la fabrication du side-car A750 et de l'A580. Ces deux modèles disposaient d'un moteur boxer à deux cylindres moderne selon l'exemple allemand qui transmettait sa puissance à la roue arrière via un arbre à cardan. Sans surprise, le « A » signifie «Armée». Au total, 230 side-cars et 1 535 motos ont été livrés aux troupes entre 1948 et 1950. La transmission comprenait quatre rapports qui se passaient avec le pied droit ! Au besoin, une démultiplication tout-terrain pouvait aussi être enclenchée à l'arrêt. À partir de 1951, la moto a été modifiée et construite sous la désignation A580-I. La raison de ce changement était la réduction de poids demandée par le STM. Parmi les principales modifications, il y avait l'ajout d'une fourche télescopique et le remaniement du moteur boxer. L'A580-I disposait depuis peu d'une suspension à bras oscillant arrière. 2 885 motos supplémentaires de ce type ont été achetées jusqu'en 1958. La Condor A580 est ainsi devenue le modèle de moto suisse le plus construit. Le side-car A750, qui ne disposait que d'une seule roue motrice, n'a plus fait l'objet de nouvelles commandes.



Condor A540

Universal A1000



Condor / Universal A680

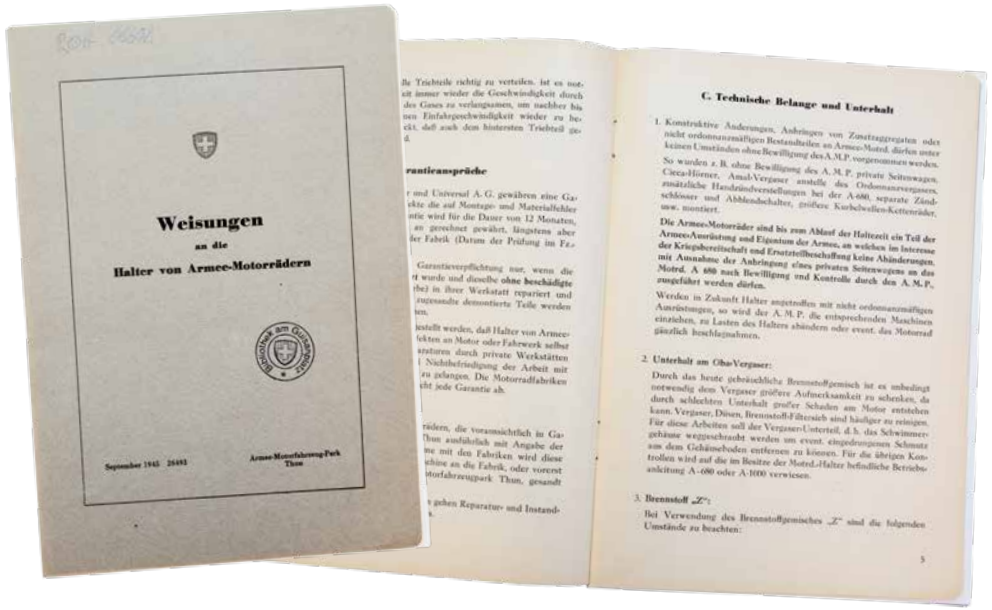
Condor A750

Retour aux machines à monocylindre

L'évolution de l'utilisation de la moto et les expériences les plus diverses ont entraîné la disparition de la moto lourde à la fin des années 50. D'une part, il devenait rare que deux soldats totalement équipés et armés se déplacent à moto ; d'autre part, de moins en moins de civils se voyaient confier la conduite d'une machine lourde. Malgré tout, l'armée ne souhaitait pas renoncer à la moto, car elle permettait toujours de se rendre à un endroit dans un délai imparti, même dans des conditions de circulation défavorables. À partir de la moitié du siècle dernier, les principales missions des motards étaient essentiellement la régulation de la circulation, la reconnaissance ainsi que la transmission de messages. Une moto plus légère suffisait amplement pour ce type de missions. Après trois ans d'essais par les troupes avec le véhicule de présérie, Condor a développé l'A250, la nouvelle machine destinée à l'armée, sur la base de la C250. Bien que la cylindrée de la nouvelle machine fût inférieure de plus de moitié à celle de l'A580, son rapport poids/puissance était identique à celui du modèle précédent lorsqu'elle était montée par une seule personne. Par ailleurs, elle s'avérait nettement plus maniable et sensiblement plus économe en carburant. Ces améliorations étaient dues à son poids réduit d'environ un tiers. Entre 1959 et 1969, 573 machines au total ont été achetées et remises à l'armée, et ce en trois étapes.

Comme la dernière série s'était avérée non rentable pour les usines Condor, le STM a conseillé à Condor de sous-traiter la confection du moteur de son modèle suivant, l'A350. C'est ainsi que Condor a eu recours au moteur monocylindre éprouvé de 340 cm³ muni d'une transmission à 5 rapports de Ducati. Grâce à sa compression plus élevée, la machine présentait un couple nettement plus intéressant que celui de toutes les autres machines jusque-là utilisées par l'armée. Le passage des rapports continuait à se faire avec le pied droit. Le recours à de nouveaux fournisseurs italiens et l'utilisation d'une chaîne de transmission au lieu d'un arbre de transmission a permis de diminuer les coûts de production. Quelque 3 000 exemplaires de l'A350 ont été construits et livrés entre 1972 et 1978.

La Condor a continué d'être utilisée jusqu'en 2001 avant d'être remplacée par un modèle plus moderne : la BMW F650 GS. Six cents exemplaires de cette machine monocylindre tout-terrain avec ABS ont été remis aux troupes en 2001 et 2003. Ils sont encore utilisés aujourd'hui.


Weisungen
an die
Halter von Armee-Motorrädern

C. Technische Belange und Unterhalt

Les bataillons à moto de l'armée suisse

Entre 1936 et 1956, l'armée suisse comptait trois bataillons de motos. Ceux-ci résultaient de la création des « troupes légères » chargées d'apporter un soutien rapide à l'infanterie indépendamment des transports ferroviaires. Comme le carburant et les pneus étaient rares pendant la Deuxième Guerre mondiale, certains motards ont été reconvertis en canonniers ou en fantassins. En 1943, les compagnies de motards restantes ont été armées de mitrailleuses lourdes et d'armes antichars can ach 4,7 cm.

Condor A580

Condor A580-1

Condor A250

Condor A350

L'année suivante, elles ont été équipées de l'arquebuse antichar 24 mm 1941. Cette arme antichar légère était tirée par le side-car. La mitrailleuse 51 a été utilisée à partir de 1952. Mais à partir du 1er juillet 1956, cinq compagnies de motards ont été supprimées dans chacun des trois bataillons en raison du blindage insuffisant et de leur inaptitude à l'engagement et à l'intervention durable dans des conditions climatiques défavorables. Les motards restants ont été répartis par l'armée entre les états-majors et les formations mécanisées. L'apogée des troupes de motards était déjà révolue. Les motards ont perdu de leur importance et ont été frappés d'un destin semblable à celui des chevaux, qu'ils avaient relayés autrefois : ils ont été remplacés par la Jeep à transmission intégrale.

De nombreuses machines obsolètes ont été achetées aux enchères par des collectionneurs et des amateurs, raison pour laquelle il n'est pas rare d'en rencontrer l'une ou l'autre sur les routes.

Brian Jost, Kommunikation armasuisse
Cet article est paru dans armafolio 2/16.
Reproduction avec l'aimable autorisation d'armasuisse.

Sources :
Hofmann, Markus (2015) : Fahrzeuge der Schweizer Armee, 3e édition entièrement revue, Zofingue : Zofinger Tagblatt. Kohler, Thomas (2005) : Motorradfahren in der Schweiz 1895-1930, volume 1, Schaffhouse : Meier Buchverlag. Du même auteur (2007) : Motorradfahren in der Schweiz 1930-1959, volume 2, Schaffhouse, Meier Buchverlag. Ryser Eduard (1948) : Neue Motorräder für unsere Armee, dans : ASMZ 1948/8, 595-598. Du même auteur (1974) : Kriegstaugliche Motorräder – Armeemotorrad A-350, dans : Armee-Motor 1974/1/2, 16-21. Schlumberger Amédée (2004) : Geschichte der kombattanten Motorradfahrer-Truppe der Schweizer Armee 1936-1956, Bottmingen : auto-édition. Armée suisse (1945) : Weisungen an die Halter von Armee-Motorrädern. Voriol R. (1965) : A-250 – ein neues Motorrad unserer Armee. dans : Armee-Motor 1965/9, 261-263. Du même auteur (1964) : Das Motorrad in der Armee. dans : Schweizer Auto-Verkehr 1964/9, 430-432.

BMW F650 GS

Une arrivée particulière dans la collection : poignard

L'inventaire du matériel historique de la Confédération comprend un nombre considérable de poignards d'officiers de différents types fabriqués et testés entre 1939 et 1943 dans le cadre du développement et de l'évaluation. La décision du DMF du 31 décembre 1943 a enfin déclaré d'ordonnance le produit final de l'évaluation : le poignard d'officier et de sous-officier supérieur modèle 1943. Le commandant en chef de l'armée a édicté l'ordre n° 264 pour l'introduction du poignard en date du 25 février 1944. Le poignard est encore aujourd'hui remis en même temps que le brevet, mais il n'est plus porté.

Des publications ultérieures traiteront de l'histoire passionnante de l'origine de ce poignard au moyen de documents complets et de modèles de développement existants.

Poignard d'ordonnance 1943 avec dragonne pour officiers.

Poignard d'ordonnance 1943 avec dragonne pour sous-officiers supérieurs.

Juste avant la remise en série du nouveau poignard à partir d'avril 1944 s'est tenue, le 28 décembre 1943 à Sempach, une cérémonie de remise des brevets à 32 officiers accédant à une fonction de commandement supérieure. Pour cette « Promotion de Sempach », le Général Henri Guisan avait choisi un cadre historique et empreint de dignité, et cela avait fait l'objet d'une ample couverture médiatique.
Dans le journal du chef de l'état-major particulier du Général Guisan, le major Bernard Barbey, « P.C. du Général, journal du chef de l'état-major particulier de Général Guisan 1940-1945 », cet événement est commenté comme suit :

P. C. DU GÉNÉRAL, 1943 183

28 DÉCEMBRE. Retour de Sempach. Heureux du succès de cette cérémonie, la première en son genre. Des aînés m'ont dit : « Pendant la mobilisation de 14-18, nos supérieurs n'ont rien vécu de semblable ; jamais ils n'ont entendu pareil langage. »

En attendant l'heure H., nous sommes entrés dans un café de Sempach. Le Général paraissait ému. Nous avons bu un cognac avec Burnens, et nous nous sommes entretenus à bâtons rompus, affectueusement. Puis nous avons pris le chemin du champ de bataille. Devant le monument, le scénario s'est déroulé comme nous l'avions réglé, en détail, avec le concours précieux de Beat Frey. Dollfus est venu « annoncer » la cérémonie. Le Général s'est placé sur les dalles, face au monument, devant lequel étaient rangés les nouveaux promus : Gübeli, Constam, à l'échelon corps d'armée ; Corbat, Nager, Rihner, Dubois, à l'échelon division ; puis les nouveaux commandants de brigade et de régiment. Dollfus appelait les chefs, qui s'avançaient devant le Général et saluaient du sabre :

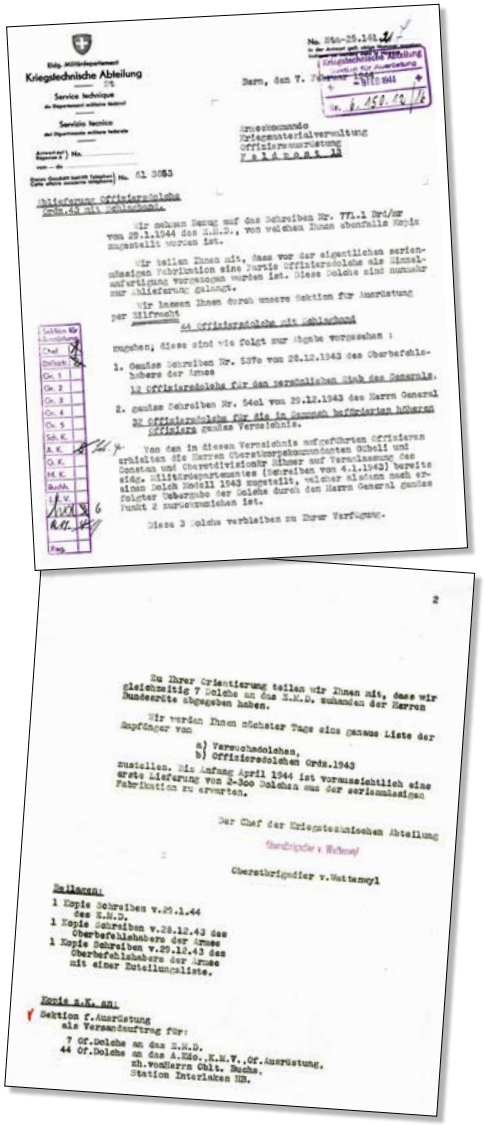
— Vous êtes promu… Je vous confie le commandement…

Ensuite, le Général a prononcé son allocution. Pendant la minute de silence à la mémoire des morts, une cloche sonnait au loin, du côté de Hildisrieden.

Parmi les journalistes que nous avions invités se trouvait Robert de Traz, l'auteur de *L'Homme dans le Rang*. Présence pour moi très chère, qui achevait de donner à la cérémonie toute sa signification.

* Comme on peut entre autres le lire dans la Gazette de Lausanne du 30.12.1943 qui titrait : « Une belle et émouvante cérémonie militaire, La Promotion de Sempach s'est déroulée en présence du Général. »

Juste après cet événement, le DMF a mandaté le Service technique militaire (STM) sur demande du Général Henri Guisan pour qu'il remette déjà le nouveau poignard à tous les officiers promus le 28 décembre 1943 à la « Promotion de Sempach ».
Au travers du courrier suivant daté du 7 février 1944, le STM a pour sa part informé l'intendance du matériel de guerre sur la fourniture de 44 poignards d'officier avec dragonne et sur leur utilisation précise.


Eidg. Militärdepartement
Kriegstechnische Abteilung
Service technique
Servizio tecnico

Bern, den 7. Februar 1944

Armeekommando
Kriegsmaterialverwaltung
Offiziersausrüstung

Ablieferung Offiziersdolche
Zeichen mit Schlaufen.

Wir nehmen Bezug auf das Schreiben Nr. 771.1 Brd/ar vom 29.1.1944 des K.H.D., von welchem Ihnen ebenfalls Kopie zugestellt worden ist.

Wir teilen Ihnen mit, dass vor der eigentlichen serienmässigen Fabrikation eine Partie Offiziersdolche als Einzelanfertigung vorgenommen worden ist. Diese Dolche sind nunmehr zur Ablieferung gelangt.

Wir lassen Ihnen durch unsere Sektion für Ausrüstung per Bahnfracht
44 Offiziersdolche mit Schlaufen
zugehen, diese sind wie folgt zur Abgabe vorgesehen :

1. Gemäss Schreiben Nr. 5376 vom 28.12.1943 des Oberbefehlshabers der Armee
12 Offiziersdolche für den persönlichen Stab des Generals.
2. gemäss Schreiben Nr. 5401 von 29.12.1943 des Herrn General
32 Offiziersdolche für die in Anspruch berücksichtigten höheren Offiziere gemäss Verzeichnis.

Von den in diesen Verzeichnis aufgeführten Offizieren erhielten die Herren Oberstkorpskommandanten Gübeli und Constam und Oberstdivisionär Rihner auf Veranlassung des stellv. Militärdepartementes (Schreiben vom 4.1.1944) bereits ein Dolch Modell 1943 zugestellt, welcher alsdann nach erfolgter Übernahme der Dolche durch den Herrn General gemäss Punkt 2 zurückzunehmen ist.

Diese 3 Dolche verbleiben zu Ihrer Verfügung.

2

Zu Ihrer Orientierung teilen wir Ihnen mit, dass wir gleichzeitig 7 Dolche an das K.H.D. zuhanden der Herren Bundesräte abgegeben haben.

Wir werden Ihnen nächster Tage eine genaue Liste der Empfänger von

a) Versuchsdolchen,
b) Offiziersdolchen Ordr.1943

zustellen. Bis Anfang April 1944 ist voraussichtlich eine erste Lieferung von 2-300 Dolchen aus der serienmässigen Fabrikation zu erwarten.

Der Chef der Kriegstechnischen Abteilung

Oberstbrigadier v. Wattenwyl

Beilagen:
1 Kopie Schreiben v.29.1.44 des K.H.D.
1 Kopie Schreiben v.28.12.43 des Oberbefehlshabers der Armee
1 Kopie Schreiben v.29.12.43 des Oberbefehlshabers der Armee mit einer Zuteilungsliste.

Kopie z.K. an:
Sektion f.Ausrüstung als Versandauftrag für:
7 Of.Dolche an das K.H.D.
44 Of.Dolche an das A.Kdo.,K.M.V.,Of.Ausrüstung, zh.vonHerrn Oblt. Buchs, Station Interlaken OB.

Kriegstechnische Abteilung
Bern, den 7. Februar 1944
Armeekommando
Kriegsmaterialverwaltung
Offiziersausrüstung
Ablieferung Offiziersdolche
Zeichen mit Schlaufen.
Wir nehmen Bezug auf das Schreiben Nr. 771.1 Brd/ar vom 29.1.1944 des K.H.D., von welchem Ihnen ebenfalls Kopie zugestellt worden ist.
Wir teilen Ihnen mit, dass vor der eigentlichen serienmässigen Fabrikation eine Partie Offiziersdolche als Einzelanfertigung vorgenommen worden ist. Diese Dolche sind nunmehr zur Ablieferung gelangt.
Wir lassen Ihnen durch unsere Sektion für Ausrüstung per Bahnfracht
44 Offiziersdolche mit Schlaufen
zugehen, diese sind wie folgt zur Abgabe vorgesehen :
1. Gemäss Schreiben Nr. 5376 vom 28.12.1943 des Oberbefehlshabers der Armee
12 Offiziersdolche für den persönlichen Stab des Generals.
2. gemäss Schreiben Nr. 5401 von 29.12.1943 des Herrn General
32 Offiziersdolche für die in Anspruch berücksichtigten höheren Offiziere gemäss Verzeichnis.
Von den in diesen Verzeichnis aufgeführten Offizieren erhielten die Herren Oberstkorpskommandanten Gübeli und Constam und Oberstdivisionär Rihner auf Veranlassung des stellv. Militärdepartementes (Schreiben vom 4.1.1944) bereits ein Dolch Modell 1943 zugestellt, welcher alsdann nach erfolgter Übernahme der Dolche durch den Herrn General gemäss Punkt 2 zurückzunehmen ist.
Diese 3 Dolche verbleiben zu Ihrer Verfügung.
Chef
Sektion
Ch. 1
Ch. 2
Ch. 3
Ch. 4
Ch. 5
Sch. K.
A. K.
G. K.
M. K.
Buchs
Fag.

Courrier du STM du 7 février 1944.
Archives de l'auteur.

CONSTAM
Herbert
Kdt Armeekorps
von Zürich
15.12.1885–11.6.1973

1. Gymnasium Zürich, kurze Bankpraxis, Studium der Rechte in Zürich und Göttingen (hier Diplom als Versicherungssachverständiger). 1909 Dr. iur., 1910 Rechtsanwaltsexamen Zürich.
3. 1905 Lt, 1914 Hptm, 1920 Major, 1932 Oberst, 1938 Divisionär, 1944 Korpskommandant. – Ab 1918 Gst Of. – 1914/15 Kdt Geb Mitr Kp III/5, 1916–1918 Kdt Fahr Mitr Kp III/5, 1922–1925 Kdt Fahr Mitr Abt 4, 1927/28 Stabschef 4. Div, 1929 Stabschef 5. Div, 1930/31 Kdt Geb Inf Rgt 29, 1932–1937 Kdt Geb Inf Br 15, 1938–1943 Kdt 6. Div, 1944–1950 Kdt Geb AK 3.
4. Ab 1911 Instr Of Infanterie, 1934–1937 Kdt Schießschulen Walenstadt, 1935–1937 Kdt der Zentralschulen, 1933–1955 Dozent für Taktik und Gebirgskrieg an der Militärwissenschaftlichen Abteilung ETH Zürich.
5. Berichte über die Herbstmanöver 1949 und 1950 sowie verschiedene Publikationen über Infanterie und Gebirgskrieg.
6. 1922 abkommandiert zu Cours de franchissement de grad pour commandants nach Versailles und Coetquidan, 1935 Stage d'information pour colonels et généraux nach Versailles, 1937 zum spanischen Bürgerkrieg nach Salamanca und Vittoria.

Extrait concernant Herbert Constam tiré de l'ouvrage « Wer ist wer im Militär ? » d'Ernst Wetter et Eduard von Orelli, paru en 1986 aux éditions Huber Verlag, Frauenfeld.

Le courrier comprenait une liste détaillée de tous les officiers convoqués pour le transfert de commandement à Sempach.
Parmi les officiers décorés avec l'un des nouveaux poignards en février 1944 se trouvait aussi le colonel commandant de corps Herbert Constam, nommément cité dans le courrier du STM, promu le 28 décembre 1943 au titre de commandant du corps de l'armée de montagne 3.

Alors qu'il avait atteint un âge avancé, Herbert Constam a remis ce poignard pourvu d'une gravure spéciale à Lajos Kutasi. Ce dernier avait été accueilli en 1956 dans la maison d'Herbert Constam en tant que réfugié hongrois. Comme de nombreux autres étudiants hongrois, il a effectué ses études à l'EPF de Zurich. Herbert Constam et son « fils adoptif » ont entretenu des rapports amicaux pendant toute leur vie, d'où ce cadeau. Par l'entremise

Face avant de la base de la lame.

Face arrière de la base de la lame.

de MM. Hans Rudolf Fuhrer et Jürg A. Meier, la veuve de Lajos Kutasi, décédé en 1982, a accepté de se séparer de ce poignard. Grâce à la générosité de Mme Verena Kutasi-Gattiker, l'Association du musée suisse de l'armée a pu acquérir ce poignard en juin 2017 pour le compte du Service central du matériel historique de l'armée afin de l'affecter aux « collections du matériel historique de la Confédération ».

Avant la production en série, une édition spéciale des poignards a été créée. Ceux-ci arboraient une gravure spéciale sur la base de la lame « Promotion de Sempach 28.12.43 » et n'étaient pas encore numérotés, mais pourvus du poinçon de contrôle fédéral et de la marque du fabricant « Waffenfabrik Neuhausen ».

Texte et photos : Henri Habegger

Die Wunderwaffen der Schweizer Armee

Nouvelle parution aux éditions de la VSAM

Sprengobjekte und Hindernisse

En septembre 2017 paraît le nouveau livre complet de Jürg Trick consacré aux objets explosifs et aux obstacles de l'armée suisse. Nous vous invitons à consulter le prospectus joint au présent bulletin d'information. Le livre peut être commandé dès à présent.

Nouvelle exposition d'artillerie et journée de l'artillerie 2017 à Schaffhouse

Le samedi 2 septembre 2017, le Musée de l'arsenal de Schaffhouse organise une journée de l'artillerie particulièrement attractive pour inaugurer sa nouvelle exposition transformée intitulée « Schweizer Artillerie : Von der Wurfmaschine zur Panzerhaubitze » (Artillerie suisse : de la catapulte à l'obusier blindé).

La nouvelle **exposition** sur l'histoire de l'artillerie suisse montre l'évolution technique et tactique du système d'artillerie du Moyen Âge à nos jours. Une sélection de pièces d'exposition de la collection du musée et des textes explicatifs, des photos, des scènes et des films créent un aperçu impressionnant pour les visiteurs. De nombreux véhicules, pièces d'artillerie et appareils permettent de visualiser et d'expérimenter les étapes de développement des éléments du système : arme, munition, mobilité, communication et interconnexion, observation, mesurage et évaluation. Des prêts de l'armée permettent de présenter le système d'artillerie qui est en action aujourd'hui.

L'exposition sera inaugurée à l'occasion de **la journée de l'artillerie, le samedi 2 septembre 2017 à 10 heures,** par le brigadier René Wellinger, commandant de la formation d'application des blindés et de l'artillerie. Les présentations commenceront à 11 heures et à 14 heures. Elles retraceront de manière vivante l'artillerie des 100 dernières années, de l'artillerie hippomobile jusqu'à l'artillerie mécanisée.

Les **présentations** commenceront avec l'« artillerie hippomobile ». Le public pourra admirer un canon de 7,5 cm 1903/22 tiré par un atte-

lage à 6 avec harnachement d'origine, avec cortège et cavaliers, en déplacement et à la prise de position. Des véhicules à moteur et des canons de six décennies rouleront également pour rappeler l'« artillerie motorisée », depuis le tracteur d'artillerie Berna 1932 avec canon à cingolis de 1882 jusqu'au véhicule tracteur Steyr avec un obusier de 10,5 cm 1946/91. Mais la prise de position d'un obusier de 10,5 cm 46 fait aussi partie de l'artillerie motorisée, laquelle sera également représentée lors d'un défilé. Pour finir, un détachement de l'Art RS 31 de Bière, l'artillerie d'aujourd'hui, constituera une attraction particulière avec l'ob bl M109 KAWEST et tous les éléments du système global en action.

Dans le cadre d'une grande **exposition spéciale,** le Musée de l'arsenal présentera les véhicules et pièces d'artillerie en déplacement et en action, mais aussi une série d'autres pièces d'artillerie de sa collection.

Pour la journée de l'artillerie, toutes les autres expositions du musée ainsi que le bistrot du musée seront également ouverts de 10 à 16 heures.

Musée de l'arsenal de Schaffhouse
Martin Huber, président du Conseil de fondation